

## Atelier d'écriture chamanique n° 13

### « Si j'avais été chevalier »

---

Déjà, je me serais bien fait chier. Une armure, moi ? Mais sérieusement... Vous m'y voyez ? Puis, plus personne ne peut sérieusement s'imaginer chevalier.

Le dernier, c'est le Cavaliere, dit Silvio Berlusconi, né en 1396 à Milan. Pardon, en 1936 à Milano. C'est lui, dans son immense modestie, qui a dû avoir l'idée du surnom. *Il cavaliere*. Le seul à pouvoir se rêver chevalier.

Berlu au temps des Borgia, histoire de pas être trop dépaycé.

Il aurait, en effet, été parfait en chevalier.

Un chevalier qui bronze, nu, sur ses terres et trousse les domestiques entre deux affaires de la plus haute importance. Bien évidemment, il n'aurait jamais géré que ses propres affaires. De temps en temps, il aurait chef-de-guerré dans des contrées hostiles au nom de la gloire et de la patrie. Mais toujours loin du front. Ce qui ne l'aurait pas empêché d'en ressortir couvert de gloire, le sourire encore plus blanc que blanc.

Les deniers publics ? Ça aurait été une vaste blague. Pensez-vous.

– Quoi, qu'est-ce que j'entends ? Que le peuple a faim et qu'il est aux portes de la ville ? Ha ha ha, qu'ils se payent déjà des dents !

Puis, le temps serait passé, apaisé, et *il cavaliere* serait mort en brave homme. Au milieu de ses vignes, comme un symbole à la vie. Il serait mort ainsi, sous un soleil intense, entouré de ses enfants, de ses petits-enfants, et d'un aéropage de putes ukrainiennes.

